

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chímone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziel, Chímone Ben Messaouda, Aaron Ben Hanna, Audrey Bat Étoile Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Chímone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhaï, Dov Ben Lévana azriel ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

Après le décès d'Avraham Avinou, le premier des patriarches, la Torah narre la vie de son fils, Yitshak Avinou. Sa femme, Rivka, étant stérile, Yitshak implore Hachem de lui accorder une descendance. Hakadoch Baroukh Hou accepte la demande et Rivka tombe enceinte de jumeaux, Essav et Yaakov. Essav s'oriente vers le mal tandis que Yaakov se tourne vers le chemin de la Torah. La Torah s'attarde sur l'achat par Yaakov du droit d'aînesse de son frère, Essav, qui le concède pour un plat de lentilles. Suite à cela, une famine sévit de nouveau sur le pays, amenant Yitshak à s'installer à Gherar, après qu'Hachem lui soit apparu, lui interdisant de quitter la terre d'Israël. La bénédiction faite par Hachem se réalise, et Yitshak prospère au point de dépasser la fortune d'Avimeleh, roi des Philistins. À la fin de ses jours, Yitshak décide de transmettre sa bénédiction à son fils aîné, afin que ce dernier lui succède. N'ayant pas connaissance de la vente du droit d'aînesse qu'il y a eu entre Essav et Yaakov, Yitshak demande à Essav de lui préparer un repas au terme duquel il lui transmettrait les bénédictions. Rivka, étant lucide et sachant qu'Essav était mauvais, substitue Yaakov à Essav. Yaakov reçoit alors les bénédictions de son père à la place de son frère. Ayant appris cela, Essav, dans sa rage, décide de tuer son frère qui est donc contraint de partir s'installer chez son oncle Lavane à Harane.

Dans le chapitre 27, la torah dit :

לה/ ויאמר, בא אחיך במרמה; וינח, בברכתך. 35/ Il répondit: "Ton frère a usé de ruse et il a enlevé ta bénédiction."

לו/ ויאמר הכי קרא שמו יעקב, ויעקבני זה פעמים--את-בכרתי לקח, והנה עתה לקח ברכתי; ויאמר, הלא-אצלתי לי ברכה 36/ Essav dit alors: "Est ce parce qu'on l'a nommé Yaakov qu'il m'a supplanté deux fois déjà? Il m'a enlevé mon droit d'aînesse et voici que maintenant il m'enlève ma bénédiction!" Et il ajouta: "N'as tu pas réservé une bénédiction pour moi?"

לז/ ויען יצחק ויאמר לעשו, הן גביר שמתי לך ואת-כל-אחיו נתתי לו לעבדים, ודגן ותירש, סמכתי; וילכה אפוא, מה אעשה בני 37/ Yitshak répondit en ces termes à Essav: "Certes! je l'ai institué ton supérieur, j'ai fait de tous ses frères ses serviteurs, je lai gratifié de la moisson et de la vengeance: pour toi, dès lors, que puis je faire, mon fils?"

לח/ ויאמר עשו אל-אביו, הברכה אחת הוא-לה אבי--ברכני גם-אני, ואבי; וישא עשו קלו, ויבך 38/ Essav dit à son père: "Ne possèdes tu qu'une seule bénédiction, mon père? Mon père, bénis moi aussi!" Et Essav éclata en pleurs.

לט/ ויען יצחק אביו, ויאמר אליו: הנה משמני הארץ, ויהיה מושבך, ומשל השמים, מעל 39/ Pour réponse, Yitshak son père lui dit: "Voici! une grasse contrée sera ton domaine et les cieux t'enverront leur rosée."

מ/ ועל-חרבה תקנה, ואת-אחיך תעבד; ויהיה כאשר תריד, ופרקת עלו מעל צווארך 40/ Mais tu ne vivras qu'à la pointe de ton épée; tu seras tributaire de ton frère. Pourtant, après avoir plié sous le joug, ton cou s'en affranchira."

Les versets que nous avons cités mettent en place l'intervention d'Essav ou plus précisément sa déception de voir les bénédictions de son père lui filer entre les doigts. Il nous faut mettre en relief une incohérence dans l'attitude d'Yitshak. Ce dernier semble d'une part expliquer à Essav qu'il ne restait plus rien pour le bénir, tout avait été confié à Yaakov. En effet, au vu de la transaction qui avait eu lieu entre les deux hommes, il ne pouvait plus subsister de bénédictions pour Essav. Le **Tana Dévé Éliyahou** explique cela par les mots employés par Yaakov lorsqu'il lui a offert le plat de lentille. Essav, revenant du champs, affamé, demande à son frère de lui verser dans la bouche le plat de lentille qu'il cuisinait. C'est alors que Yaakov lui dit (chapitre 25, verset 31) : « וַיֹּאמֶר, יַעֲקֹב : מִכֶּךָ הַכִּיּוֹם אֶת-בְּכֹרְתְךָ, לִי » : *Yaakov dit: "Vends-moi d'abord ton droit d'aînesse."* » Essav accepte et Yaakov ajoute (verset 33) : « הַשָּׂבָעָה לְיַכְיִזֵּב, וַיִּשָּׁבַע, לוֹ » : *"Jure le moi dès à présent."* ». Les mots en gras, ne sont pas littéralement traduits dans le texte, car ils comportent une anomalie et signifient : comme le jour. À quoi fait-on référence ? Le **Tana Dévé Éliyahou** explique que cela fait référence à la dispute que les deux frères ont eu depuis le ventre de leur mère. Déjà alors, Rivka pouvait sentir l'opposition qui allait les séparer. C'est dans les entrailles de leur mère qu'un pacte va être sceller : Essav obtiendrait ce monde-ci tandis que Yaakov hériterait du monde futur. Voyant l'égarement de son frère, Yaakov ne peut se résigner à lui laisser la moindre parcelle de terre. C'est pourquoi, lors du deuil consécutif à la mort d'Avraham, Yaakov prépare des lentilles pour son père Yitshak. Lorsqu'Essav, incapable de retenir ses envies, le supplie de lui donner à manger, Yaakov profite de l'occasion pour rediscuter l'accord établi jadis. C'est pourquoi, il précise « vends-moi, comme le jour de notre précédente discussion, la part que tu avais alors acquise, ce monde-ci ! », ce à quoi Essav répond par l'affirmative. En somme, puisque le monde futur est entre les mains de Yaakov et qu'Essav lui concède même ce monde-ci, il ne peut plus rien rester pour lui. C'est pourquoi, lorsqu'il se présente face à Yitshak, ce dernier ne trouve quoi lui répondre. Il n'existe plus rien à lui accorder. Et pourtant, le texte que nous avons cité, semble

contredire cela. Au final, Yitshak finit par le bénir malgré tout. D'où provient cette bénédiction ?

La réponse est stupéfiante, surtout lorsque l'on sait qu'elle concerne Essav. Le dernier mot du verset 38 est la base d'un miracle insoupçonnable : Essav pleure ! Sa tristesse, son amertume le pousse au sanglot. Nos sages enseignent que de nos jours, même si les portes de la prière sont obstruées, celles des larmes sont grandes ouvertes, tellement leur puissance reste invariable. La force du pleur, même entre les mains d'un impie tel qu'Essav, s'avère capable de briser toutes les frontières et dépasse l'entendement comme nous allons le voir.

Le midrach (Béréchit Rabba, chapitre 27, alinéa 6, repris par Rachi sur notre verset) enseigne que justement la bénédiction que reçoit Essav est l'acquisition de l'Italie ! Pourquoi cette terre en particulier ? Justement parce qu'elle est singulière. Nos sages rapportent dans la talmud (traité Chabbat, page 56b) : « *au moment où Chlomo a épousé la fille de Pharaon, l'ange Gabriel est descendu planter un roseau dans la mer. Sur ce dernier, s'est formé un amas à partir duquel a été construit une grande cité de Rome.* » Du point de vu de **Rachi** (cité dans le traité Méguila, page 6b, lorsque le talmud parle de l'Italie) c'est à cause de Ménaché qui a fait entrer une idole dans le temple. Un autre avis définit son origine dans la faute Yérov'am d'avoir lui aussi fait pénétrer des idoles à Beth-El. Quoiqu'il en soit, nos maîtres s'accordent tous à dire que ce pays est né suite à la faute et plus encore, il n'existait pas avant !

Il est intéressant de trouver une corrélation à cette notion dans le début de la torah. Dans le deuxième verset de Béréchit, il est écrit : « וְהָאֲרֶץ, הָיְתָה תְהוֹ וְבָהוּ, וְחָשָׁךְ, עַל-פְּנֵי תְהוֹם; וְרוּחַ יְהוָה מְרַחֶפֶת עַל-פְּנֵי הַמַּיִם Or la terre n'était que solitude et chaos; des ténèbres couvraient la face de l'abîme, et le souffle de Dieu planait à la surface des eaux. » Nos sages enseignent (Midrach Rabba, chapitre 2, alinéa 5) que ce verset fait référence aux quatre exils que vivront les bné-Israël au cours de leur histoire. Ainsi, le mot « תְהוֹ - solitude » renvoi à l'exil de « בבל - Babel », le mot « וְבָהוּ - chaos » concerne l'exil de « מֵדֵי - Mède (perse) », le mot « וְחָשָׁךְ -

ténèbres » fait référence à l'exil de « יון - Grec » et enfin les mots « עַל-פְּנֵי תְהוֹם - couvraient la face de l'abîme » traitent du dernier exil, celui de « אֶדוֹם - Edom ». La localisation d'Edom est justement enfouie dans les abîmes, dans les profondeurs. C'est sans doute la raison pour laquelle, c'est au plus profond de l'eau que naîtra ce royaume.

Revenons à nos propos. Pourquoi Essav se voit-il attribuer l'Italie par son père, alors même qu'il vient de lui expliquer avoir confié l'ensemble du monde à Yaakov ? Le **Méam Lo'éz** au nom du **Tiféret Haguerchouni** explique que justement, l'Italie n'existait pas encore ! Au moment où Yaakov est béni par son père, l'ensemble de l'humanité lui est confiée, du moins celle déjà édifiée. C'est pourquoi, Yitshak ne voit plus quoi accorder à Essav. Toutefois, ce dernier pleure et acquiert un mérite. Dès lors, une nouvelle réalité apparaît, dans laquelle Essav a le droit d'obtenir quelque chose. D'où le mot employé par le texte suite aux pleurs d'Essav : « הִנֵּה *Voici !* ».

Ce mot souligne une nouveauté, qui n'existait pas alors. Puisqu'il s'agit d'une chose inexistante au moment où nous parlons, Yaakov ne l'a pas reçu en héritage, c'est pourquoi Essav peut l'acquérir, d'où la réaction de son père qui la lui offre.

La suite de l'histoire confirmera cette bénédiction car l'Italie deviendra le siège du monde catholique descendant d'Essav. La base des forces d'Essav s'installe donc autours de cette bénédiction obtenue in extremis.

Nos maîtres enseignent qu'Hachem fait toujours précéder le remède à la plaie. C'est pourquoi, un peu avant cela, Hakadoch Baroukh Hou va mettre en place un autre élément, lui non plus sensé ne pas voir le jour.

Remontons au moment où Essav vend son droit d'aînesse contre un plat de lentille. **Rachi** (chapitre 25, verset 30) explique : « *Des lentilles rouges : Avraham était mort ce jour-là, afin qu'il ne puisse voir son petit-fils Essav prendre le chemin du mal (Baba Batra 16b). Cela n'aurait pas été, [s'il avait survécu] la « bonne vieillesse » qu'Hachem lui avait promise (chapitre 25, verset 8). Aussi a-t-il abrégé sa vie de cinq ans. Yitshak vivra cent*

quatre-vingts ans, Avraham n'en a vécu que cent soixante-quinze. » Sur cette base, le **Rav Aaron Kotler** explique que la raison pour laquelle Avraham est mort plus tôt provient des prières d'Yitshak pour que Rivka tombe enceinte. **Rachi** précise qu'Hachem s'est laissé implorer par les supplications du deuxième patriarche et lui a accordé ses enfants. En somme, Hachem a accepté de donner naissance à sa descendance, bien que ce n'était pas encore le moment. En raison de cette naissance anticipée, Hachem est « contraint » de retirer Avraham de ce monde cinq ans plus tôt, afin de tenir Sa promesse et d'éviter à Avraham de constater les fautes de son petit-fils.

Bien évidemment, nous sommes surpris par cette attitude. Comment concevoir que pour exaucer une prière, Hachem prive un homme d'une période de sa vie ?

Lorsqu'il s'agit des avot, des patriarches, le mot privation n'est pas de mise, il s'agit plus précisément de sacrifice. Hachem n'a pas retiré cinq ans de vie d'Avraham, c'est plutôt Avraham qui les a sacrifiés comme nous allons le voir.

Le Zohar (Béréchit, page 168a et 168b) enseigne : « *Même les avot lui ont chacun laissé (à David) de leur vie. Avraham, lui en a laissé et également Yaakov et Yossef. Yitshak ne lui en a pas laissé car David Hamele'h vient de son côté (c'est-à-dire de la même racine, du même attribut que lui). Avraham lui a clairement laissé cinq ans de sa vie, car il devait vivre 180 ans et n'en a vécu de 175, il en manque donc 5. Yaakov devait vivre comme Avraham mais n'a vécu que 147 ans. Il manque donc 28 ans. Il ressort qu'Avraham et Yaakov ont donné 33 ans. Yossef qui a vécu 110 ans aurait dû vivre 147 ans comme Yaakov. Ce qui fait 37 ans de donner à David. Grâce à cela David a pu vivre durant toutes les années que les patriarches lui ont données.* »

Sur cela, les **Gouré Hahari** ont écrit que Yitshak s'est associé à Yossef, c'est pourquoi, Yossef a donné à sa place. En effet, depuis la akéda, Yitshak est considéré comme mort car il a reçu la sentence de la mort sur lui. Dans les faits, sa néchama l'a quitté et est entrée dans le bélier qui a finalement été sacrifié à sa place, tandis qu'Yitshak a reçu

une nouvelle âme. C'est pourquoi, il ne pouvait donner aucune année à David. À ce titre, Yossef est intervenu à sa place et a légué à David 37 ans, en correspondance avec les 37 années durant lesquelles Yitshak a vécu avant la akéda.

Une question peut toutefois être soulevée. Il semble qu'Adam également ait transmis 70 ans à David. En effet, le midrach (Yalkout Chimoni (béréchit, paragraphe 41) : « *Voici le livre des descendance d'Adam: cela nous apprend qu'Hakadoch Baroukh Hou a fait voir à Adam harichone, toutes les générations à venir... Il lui a fait voir la vie de David destinée à seulement trois heures dans ce monde. Il a alors dit : " Maître du monde ! N'y a t-il pas de moyen de réparer cela ? ". Dieu lui répond : " Ainsi M'est-il venu à l'esprit (cette expression est souvent utilisée pour exprimer les décisions de Dieu). " Adam demande alors : " Combien d'années dois-je vivre ? ". Il lui répond : Mille ans . Adam poursuit : Existe t-il des cadeaux dans le ciel ? À quoi Hachem répond : oui . Je donne donc soixante dix de mes années ».*

Pourquoi répété le processus à deux reprises ? De plus, cela n'aurait-il pas du amener David à vivre 140 ans ?

Une modeste réponse peut être apportée. Le midrach que nous avons cité sur la vie d'Adam se poursuit en attestant qu'à la veille de sa mort, Adam a regretté ce don fait à David, ne voulant

pas mourir. Ainsi, au vu de ce que nous avons développé, le don d'Adam est entachée d'un défaut, d'un regret. À ce titre, le **Zohar** que nous avons cité affirme au préalable que les avot sont la réincarnation d'Adam (chacun avait une sous-partie de son âme). C'est sans doute pourquoi, ils sont venu réparer et compléter le don d'Adam en venant ré-accorder à David les 70 années qu'Adam a « abimé » en regrettant. Ainsi, les avot ne donnent pas 70 années supplémentaires, ils remettent en place le don initial d'Adam.

La corrélation entre les deux cas est passionnante. La torah semble insinuer qu'initialement David ne devait pas exister. Seulement, au travers du don d'Adam confirmé par celui des patriarches, une vie « artificielle » va lui être accordée. Pourquoi ? Justement parce qu'un monde artificiel va apparaître plus tard, celui du règne du mal, du règne d'Essav. Pour s'opposer à cela, Hachem met en place David comme miracle pour en contrecarrer un autre ! En effet, de David descendra le machia'h charger de détruire Edom et son empire.

Yéhi ratsone qu'Hachem nous envoi rapidement son élu, et nous libère enfin du joug de nos oppresseurs, *amen véamen !*

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but cultuel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !